

s'imposer. Parti du Togo, où il avait analysé la parenté des peuples méridionaux avec les Yorouba de Nigéria, il a poursuivi par l'étude des Fang et des Foulbé au Cameroun et se dispose à étudier les migrations arabes au point où elles sont parvenues le plus au sud en Oubangui. Parvenu à ce terme de son voyage, en des lieux proches de la frontière du Soudan Anglo-Egyptien, M. de Pedrals se trouverait en état d'aborder la Nubie, un terrain d'extrême importance pour une compréhension de l'Afrique Noire et de son histoire. M. de Pedrals souhaiterait pouvoir se livrer à des recherches sur les traces possibles de la Napta légendaire qui aurait été le siège d'un Empire contemporain du premier royaume d'Égypte.

*Exposition de bronzes et de terres cuites du Tchad (Cameroun et Afrique Equatoriale Française)*

Sous le patronage du Ministre de la France d'Outre-mer et du Haut Commissaire de la République en Afrique Equatoriale Française, Annie Masson Detourbet et Jean-Paul Lebeuf ont exposé dernièrement à Paris les cent plus belles pièces qu'ils ont récoltées entre 1947 et 1950 au cours de leurs deux dernières missions archéologiques dans la région du Tchad.

Ces témoins de la civilisation du Tchad (X<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle) proviennent principalement du sanctuaire de Tago et des nécropoles de Midigué, anciens établissements sao. Les figurines de terre cuite se composent de représentations d'ancêtres 'divinisés' qui sont d'une facture particulièrement délicate, de figurations de danseurs masqués qui confirment l'existence, révélée par la tradition recueillie sur place, d'un corps de ballet rassemblé lors des fêtes religieuses, et de masques, simulacres d'ancêtres et d'enfants nouveau-nés, sortes d'*ex-voto* qui s'apparentent aux pierres représentatives d'ancêtres qui jouent un rôle important dans de nombreuses populations fétichistes d'Afrique noire. Le métal était représenté à cette exposition par des pièces de bronze plein coulé: colliers, anneaux de bras et de cheville, pectoral à trois branches, coupe à libations, gros anneaux qui eurent vraisemblablement un usage rituel, pendentifs zoomorphes.

*Mission d'étude des centres urbains des territoires du Tchad et de l'Oubangui-Chari*

JEAN-PAUL LEBEUF, Chargé de Recherches au Centre National de la Recherche Scientifique, et sa femme, Annie Masson Detourbet, chargés de mission par le Gouvernement Général de l'Afrique Equatoriale Française, ont accompli en 1950 une étude préliminaire des Centres urbains de la Fédération pour le compte du Haut Commissaire, M. Cornut-Gentille.

Conformément à un plan d'ensemble dont les travaux de cette mission constituent la première partie, ils ont poursuivi à Fortlamy (Territoire du Tchad) et à Bangui (Territoire de l'Oubangui-Chari) une enquête avec la collaboration des différents services administratifs de ces régions. Des rapports ont été remis au Haut Commissariat; ils feront l'objet de publications prochaines qui serviront de base à des études ultérieures.

Les principaux problèmes qui ont été abordés sont les suivants: création des villes et leur accroissement; influence des événements extérieurs (guerres mondiales, mandats sur le Cameroun, développement économique de la Fédération); aspect général des villes, types d'habitation, division en quartiers, organisation administrative; raisons de l'abandon du village et de la venue en ville; répartition des différents groupes ethniques, rassemblement et dispersion, évolution et accroissement du peuplement, chiffre de la population, groupes principaux, minorités autochtones et étrangères, inter-influence des groupes, mouvements de population; relations avec le milieu originel et persistance (ou abandon) des usages traditionnels; mariage, régime dotal et leur évolution au contact d'étrangers; associations d'Africains; les métiers et leur répartition suivant les populations; persistance, renouveau ou abandon des techniques anciennes; les métiers féminins; les langues véhiculaires et le problème de l'enseignement; la notion de nationalité; le problème religieux et les incidences

de la conversion au christianisme (catholicisme et protestantisme) et à l'islamisme; évolution matérielle et psychologique; inter-influence des individus; rôle de l'argent.

### *Colonial Students in the United Kingdom and the Irish Republic*

THE Central Office of Information, London, has published statistics and other factual information concerning colonial students at present studying in the U.K. and the Irish Republic. Of a total of 4,733 students from British Colonial territories, 2,566 come from the African territories, and 2,000 of these from West Africa. Tables show the distribution of these students as between Universities and Medical Schools, Technical and Training Schools, Inns of Court and the nursing profession. A considerable majority falls into the first category. The tables also distinguish between private students and those holding scholarships derived from Colonial Development and Welfare funds, from funds set aside by Colonial Governments, or from funds provided by other bodies.

Responsibility for the administration of scholarships and bursaries, for the placing of students in appropriate educational institutions, and for their personal welfare rests ultimately upon the Director of Colonial Scholars, who is assisted by area officers throughout the country and by liaison officers appointed by Colonial Governments.

The British Council, on behalf of the Colonial Office, undertakes responsibility for meeting colonial students on their arrival in the U.K., arranging accommodation and generally providing for their welfare and entertainment.

### *Institute on Contemporary Africa, Northwestern University, Summer Session*

A SUMMER Institute held from 23 June–4 August at Northwestern University, Evanston, Ill., is designed to bring before as wide a circle as possible the significance of Africa politically, geographically, economically, and culturally. Its purpose is to assist in developing a corps of specialists qualified to interpret contemporary Africa to the American people. Subjects of study include African political problems, cultural traditions, recent history, language problems, the role of missions, education, African art. A seminar on contemporary Africa is conducted by Professor M. J. Herskovits, director of the course and Professor of anthropology, Northwestern University.

### *Conference of Women Educationists in Kenya*

A CONFERENCE held in August 1950 in Nairobi to consider the Beecher report on girls' education has presented its report.<sup>1</sup> The report is signed by the Chairman, Miss Miriam Janisch, and by representatives of Protestant and Roman Catholic missions. After a reference to the need for emphasizing the qualitative principle in all education, the report gives a brief summary of the development of education of the African girl since 1943 and proceeds to a discussion of the chief proposals made in the Beecher Report relating to domestic science teaching and teacher training. Subsequent sections discuss the different types of schools (Primary, Intermediate, and Secondary) with reference to the form of education offered, the supply of teachers and the provision of equipment. Careers for girls forms the subject of section 3, which includes recommendations relating to the training of nurses and school matrons, and to the establishment of brides' courses. Salary scales, syllabuses, the appointment of woman administrative officers to assist in inspectorial work, and the representation of women educationists on planning committees are dealt with in the concluding sections of this report.

The Hon. Member for Education, in opening the conference, pointed out that it was the first conference of women educationists to be held in the territory.

<sup>1</sup> *Conference of Women Educationists, 15th–17th August, 1950.* Govt. Printer, Nairobi, Sh. 1.